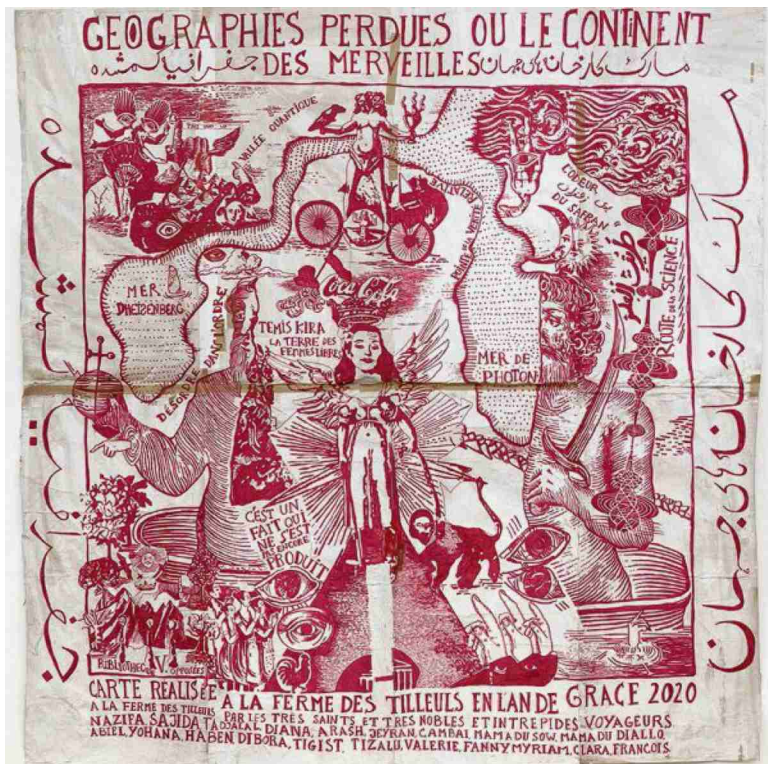


«Cartographie des merveilles», une immense fresque en trois parties réalisée par de jeunes migrants sous la direction de l'artiste François Burland. *Jacques Bétant*





La Ferme des Tilleuls, haut lieu de résistance

L'institution de Renens est un lieu d'expérimentations et de rencontres. On y voit des expos superbes, telle «Checkpoint», à laquelle ont participé des migrants.

ISABELLE BRATSCI

isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

Dans l'arrière-cour de la Ferme des Tilleuls, maison de maître qui a pris racine à côté de la gare de triage de Renens (VD) depuis 1770,

s'érigent d'étranges modules en fer dont certains sont déjà recouverts de céramiques. C'est l'œuvre d'une vie qui, une fois terminée, sera grandiose et attirera de loin les amateurs d'art brut. À l'intérieur de la bâtisse, un carrousel de bois accueille les visiteurs, un



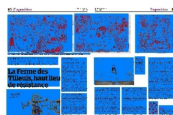
Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire

Page: 10
Surface: 121'971 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021
Référence: 80321653
Coupage Page: 3/4



restaurant ne demande qu'à rouvrir ses portes et une suite de salons dévoile ici des vidéos ou des photographies, là des fresques ou des manèges enchantés.

La Ferme des Tilleuls est un lieu d'histoire qui survit face à la construction effrénée des barres d'immeubles alentour, un lieu d'échange et de culture qui vit et foisonne d'idées. Un espace de création ouvert à toutes les voix, celles de jeunes migrants ou autres déracinés qui veulent s'exprimer, raconter une vie, peindre leur souffrance ou poser leurs espoirs sur la toile.

56 jeunes cornaqués par des artistes

L'exposition «Checkpoint» est construite par 56 jeunes sous la direction de l'artiste François Burland, de la comédienne et plasticienne Audrey Cavélius, du magicien du théâtre Stanislas Delarue et de l'Agence des Chemins pédestres. «Il s'agit d'un travail collectif de dix semaines d'ateliers auquel ont participé des jeunes adultes, parfois des mineurs sur les chemins de l'exil, qui entremêle photographie, vidéo, théâtre d'ombres et peinture, explique Chantal Bellon, directrice du lieu. Cette démarche transdisciplinaire s'inscrit pleinement dans notre philosophie. L'art s'envisage ici comme un point de rencontre.»

En quatre parties, comme quatre points cardinaux reliés par un fil narratif, le parcours emmène le visiteur dans des récits de vie réels ou fantasmés. Il y a d'abord ces «Cartographies des merveilles» sur papier kraft, qui sont autant de bouteilles jetées à la mer renfermant des messages de migrants. En rouge sur fond blanc, ceux-ci ont inscrit des phrases, peint des souvenirs de leur pays. On y lit: «Delta de mon chagrin», «Érythrée, pays de la vie» ou, plus énigmatique, «La télé ne nous regarde pas». Chantal Bellon sourit: «Ce jeune Africain s'étonnait que la télévision ne parle jamais de lui et des siens. François Burland leur a proposé une grammaire, les a guidés et offert la liberté de s'exprimer. Au final, on se trouve face à trois patchworks qui forment un monde pluriel.»

L'exposition se poursuit sur cette même notion: témoigner ou imaginer. Peu importe, même inventée, l'histoire se construit sur le vécu. Sous la direction d'Audrey Cavélius, pour la série «Autres», certains ont posé en costume devant un décor de papier peint, racontant leur chemin de vie, passé ou à construire. Des his-

toires photographiques touchantes. L'un des clichés montre une femme tenant la balance de la justice, trop souvent bafouée dans son pays. Sur un autre, un homme se demande si les anges peuvent être noirs.

Un théâtre d'ombres

Poursuivant ce travail, l'Agence des Chemins pédestres propose des films, des performances accompagnées d'histoires sonores. Mêlant rêves et traumatismes, Stanislas Delarue a récolté des bribes de narration pour en fabriquer un théâtre d'ombres. Sur les murs, les images sont remodelées, réinterprétées.

Espace de culture en mouvement et en devenir, la Ferme des Tilleuls propose encore les créations originales et hautes en couleur de Gabi Fati, jeune couturier originaire de Guinée-Bissau. Elle a également ce projet un peu fou de mener à bien l'œuvre monumentale de Danielle Jacqui. Le «Colossal d'art brut ORGANUGAMME II», composé de 36 tonnes de céramique, prend forme dans la cour. Invitée en résidence, l'artiste niçoise de 87 ans et une équipe technique ont commencé les travaux il y a plus d'une année. La structure de base conçue par l'architecte Jean-Gilles Décosterd se compose de 27 modules qui s'organisent à la manière de Lego. «Elle la squattera, la colonisera, y mettra des gargouilles. Elle prendra des libertés», précise-t-il. C'est ludique, coloré, brillant et l'œuvre racontera, là aussi, l'histoire fabuleuse que Danielle Jacqui veut bien inventer.

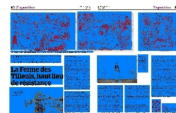
Oui, la Ferme des Tilleuls est un lieu de résistance, de rencontre, d'innovation. «À sa modeste échelle, elle façonne son monde, reprend Chantal Bellon. Elle cherche à faire fi des hiérarchies entre les disciplines artistiques, les différents publics, les gens, tout simplement.» Elle se veut aussi le reflet de la diversité de cette commune de l'Ouest lausannois qui a su conserver son identité.



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura
1003 Lausanne
021 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 75'867
Parution: hebdomadaire



Page: 10
Surface: 121'971 mm²

Ordre: 1094419
N° de thème: 862.021

Référence: 80321653
Coupure Page: 4/4



«Jamais vu»,
de Tizalu Mingst,
série «Autres»,
des histoires
photographiques
racontées par
des jeunes
de tout horizon.

Audrey Cavelius,
NoNameCompany

À VOIR

«Checkpoint», Ferme
des Tilleuls, Renens (VD),
jusqu'au 20 juin.
www.fermedestilleuls.ch

En devenir,
l'«ORGANuGAMME
II» de Danielle
Jacqui. Mario Del Curto

